Vos prochains rendez-vous !

concert
Prokofiev – Chostakovitch
L'un des grands rendez-vous symphoniques de la saison : David Grimal et son orchestre Les Dissonnances qu'il dirige depuis son violon, réunissent des œuvres de Prokofiev et Chostakovitch. Un programme russe entre lyrisme et témoignage historique.
samedi 29 janvier, à 20h

théâtre
La Seconde Surprise de l'amour
L'amour nous donne-t-il droit à une deuxième chance ? Et si oui, orgueil et désillusion ne sont-ils pas ses meilleurs ennemis ? Fin connaisseur des mouvements du cœur, Marivaux les explore ici à nouveau d'une langue moderne et habile. L'un des grands temps forts de notre saison de théâtre, mis en scène par Alain Françon, récompensé de trois Molières et unanimement salué par la critique.
mardi 1er, mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 février, à 20h
samedi 5 février, à 18h

théâtre musical
Les Sept Péchés capitaux
Que sommes-nous prêts à compromettre pour accéder à nos rêves ? Jacques Osinski, metteur en scène pour le théâtre et l'opéra, revient au théâtre de Caen avec un texte fort de Bertold Brecht qu'il met en scène façon cabaret berlinois. Ces mots seront accompagnés des notes du ballet de Kurt Weill, interprété par Benjamin Levy et l'Orchestre régional de Normandie.
mardi 22 et mercredi 23 février, à 20h

concert
Simply Mozart
Voyagez au cœur du XVIIIe siècle avec le retour à Caen de Julien Chauvin à la tête du Concert de la Loge en compagnie de la mezzo-soprano Adèle Charvet. Au programme : un concert qui se consacre entièrement à Mozart ! Musique symphonique et extraits des *Noces de Figaro*, d'*Idoménée* et de *La Clémence de Titus*, entre autres, mettent en valeur la théâtralité qui infuse les partitions du compositeur.
vendredi 25 février, à 20h

dimanche au théâtre
La Mégère apprivoisée
Insoumise, moderne et revendiquant le droit à la parole… Catarina est un personnage en rébellion contre toutes les autorités patriarcales de son temps ! Célèbre pièce de Shakespeare pleine de contradictions, Frédérique Lazarini nous en propose une adaptation réjouissante. Le tout teinté de féminisme !
dimanche 27 février, à 17h

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |

théâtre de Caen

DANSE
jeudi 27 et vendredi 28 janvier
durée : 1h

Magma
Christian Rizzo
Marie-Agnès Gillot, Andrés Marín

Production : Théâtre de Suresnes Jean Vilar.
Coproduction : Chaillot-théâtre national de la Danse / Festival de la danse – Cannes Côte d'Azur / La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale. Avec le soutien de ICI-CCN Montpellier / Occitanie et de la Junta de Andalucia.
Commande Festival de Danse – Cannes Côte d'Azur.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.

CAEN NORMANDIE

« Le duende *agit sur le corps de la danseuse comme le vent sur le sable.*
Il convertit par un pouvoir magique une belle jeune fille en paralytique de la lune
ou remplit d'émotions adolescentes un vieillard en loques qui demande l'aumône aux portes
d'un marchant de vin ; il trouve dans une chevelure une odeur de port nocturne,
et à tout instant travaille les bras pour en faire jaillir des expressions
qui sont les mères de la danse de tous les temps. »
Federico Garcia Lorca, Jeu et théorie du duende

Marie-Agnès Gillot, Andrés Marín chorégraphie
Christian Rizzo direction artistique, scénographie, costumes
Didier Ambact, Bruno Chevillon, Vanessa Court musique
Caty Olive lumières

avec
Marie-Agnès Gillot, Andrés Marín interprètes

Didier Ambact batterie
Bruno Chevillon contrebasse

> à propos

Pas de deux inédit et ardent, *Magma* est né de la rencontre de Marie-Agnès Gillot, danseuse étoile de l'Opéra de Paris – native de Caen – et du Sévillan Andrés Marín, danseur flamenco d'exception, avide de renouveler le genre. « J'aime le rapport au rythme du flamenco, que nous ne connaissons pas en danse classique. Une sorte de *drum base* personnel », reconnaît Marie-Agnès Gillot qui imaginait le danser sur pointes. Voilà qui ne pouvait que séduire Andrés Marín, danseur aux idées toujours foisonnantes et surprenantes, rénovateur d'un flamenco qui peut tout dire et tout faire, du coup de talon le plus sec à l'opéra-rock le plus délirant.
Fusionnant leurs pratiques et leurs univers, ils ont imaginé *Magma* : ce titre associant leurs initiales annonce un duo flamboyant que traverse et porte le mystérieux *duende*. Sans équivalent dans la langue française, le *duende* prend racine en Espagne dans la tradition du flamenco et de la corrida. Il est à la fois engagement, charme, envoûtement, inspiration. L'écrivain espagnol Federico Garcia Lorca lui a consacré un essai, *Jeu et théorie du duende*. « Pour chercher le *duende*, il n'existe ni carte ni ascèse. On sait seulement qu'il brûle le sang comme une pommade d'éclats de verre, qu'il épuise, qu'il rejette toute la douce géométrie apprise, qu'il brise les styles, qu'il s'appuie sur la douleur humaine qui n'a pas de consolation. »
Marie-Agnès Gillot prête ses lignes gracieuses et hiératiques au flamenco tandis qu'Andrés Marín confronte une fois encore sa pratique à une autre esthétique. S'éloignant chacun de traditions chorégraphiques extrêmement corsetées, les deux complices livrent un ballet volcanique et sensuel, animal et pulsatile. « Le poétique dialogue avec la tension et l'élasticité du vide qui fédèrent les corps », explique Christian Rizzo. « Ils revendiquent tous deux une animalité très forte, mais l'ombre de cette animalité doit être encore plus troublante. »
En guise d'écrin à cette intensité, Christian Rizzo – interprète, chorégraphe, enseignant et directeur du Centre chorégraphique national de Montpellier – imagine un décor fait de hautes parois noires et sobres. Omniprésentes, la batterie de Didier Ambact et la contrebasse de Bruno Chevillon parachèvent l'envoûtement.

> Marie-Agnès Gillot

Marie-Agnès Gillot débute la danse classique à l'âge de cinq ans au sein de l'école caennaise de Chantal Ruault, ancienne danseuse du chorégraphe Roland Petit. Elle y découvre une passion qui l'amène à quitter sa ville natale pour Paris. En 1985, du haut de ses neuf ans, elle entre à l'École de danse de l'Opéra national de Paris. Le 18 mars 2014, elle est nommée « Étoile », sur proposition de Brigitte Lefèvre, à l'issue de la représentation de *Signes* de Carolyn Carlson, première danseuse nommée sur un ballet contemporain. Parfaite interprète des grands ballets classiques, Marie-Agnès Gillot est très sollicitée par les chorégraphes contemporains. Elle met sa technique virtuose au service de multiples chorégraphes (Roland Petit, Maurice Béjart, Kader Belarbi, Angelin Preljocaj, Mats Ek, Wayne McGregor, Benjamin Millepied, William Forsythe, Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet et bien d'autres…). Multipliant les collaborations, Marie-Agnès Gillot construit un parcours éclectique.
Elle crée notamment en 2007 *Les Rares Différences*, une pièce avec une danseuse et deux danseurs de hip-hop lors du festival *Suresnes cités danse* ou encore Art Ère, sur le *Trio élégiaque* de Serguei Rachmaninov, pour le Junior Ballet classique du Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2009. En novembre de la même année, elle crée un *flashmob* pour l'association La Chaîne de l'Espoir sous la pyramide du Louvre. En 2012, elle présente *Sous Apparence*, sa première création pour le Ballet de l'Opéra national de Paris. Après des clips pour Arthur H, REM et Benjamin Biolay, on l'a vue danser aux côtés de Marianne Faithfull, de Katia et Marielle Labèque ou lors du spectacle annuel des Enfoirés. Elle fait ses adieux officiels à l'Opéra national de Paris en mars 2018 lors d'une représentation émouvante d'*Orphée et Eurydice* de Pina Bausch.
En novembre 2018, elle fait ses débuts au théâtre dans *Peau d'âne* au Théâtre Marigny à la demande de Jean-Luc Choplin. Elle est Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, dans l'ordre du Mérite et dans celui des Arts et des Lettres.

> Andrés Marín

Fils d'une lignée de danseurs de Séville, Andrés Marín est l'un des interprètes les plus significatifs du flamenco actuel. Ses créations sont centrées sur la tradition flamenca, fortement liée au chant, tout en proposant un style extrêmement personnel et une esthétique contemporaine considérée comme l'une des plus novatrices du flamenco. Andrés Marín commence à danser professionnellement en 1992 en tant que soliste et chorégraphe pour divers spectacles et événements jusqu'en 2002, année où il fonde sa compagnie. Le premier spectacle de la Compagnie Andrés Marín, *Más allá del tiempo*, est créé en 2002 à la Maison de la Danse de Lyon et sera suivi de plus de soixante représentations. Son spectacle *La pasión según se mire* (*Regards sur la passion*), couronné par le Prix du moment magique de la Biennale de Flamenco de Séville 2010, propose un éventail d'émotions et de pulsions effrénées qui illustrent l'espace de liberté dans lequel il s'exerce.
Dès lors, il multiplie les créations et les collaborations, (Bartabas, Blanca Li, Kader Attou, Jirí Kylián et Bill T. Jones…), se produisant dans le monde entier, sur les plus grandes scènes d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Il combine ses tournées avec ses activités de direction de cours de danse à Tokyo, en Hollande, aux États-Unis et à Séville. Avec Andrés Marín, le flamenco est travaillé jusque dans sa moelle, en puriste mais aussi en iconoclaste. Il déplace les frontières et vise à décloisonner le flamenco tout en restant vissé à ses fondamentaux. Dans toutes ses œuvres, il y a une grande dose de risque et d'expérimentation, éléments que l'artiste considère indispensables pour que l'art flamenco reste vivant. Andrés Marín est considéré aujourd'hui comme l'un des grands rénovateurs du flamenco.

> la presse en parle !

« On en redemande. » *Le Monde*

« Organique et bouleversant. » *Les Échos*